

exemple, ils se font scrupule de faire trafic de la cire de leurs ruches. C'est bien assez (disent-ils) d'enlever aux abeilles leur miel.

Leur religion est l'idolâtrie. Au lieu de temple, ils ont consacré sur les hautes collines, & sur-tout au milieu des forêts de sapins, des places qu'ils appellent *louds*. C'est-là qu'ils se rassemblent pour adorer en commun l'Etre-Suprême qu'ils nomment *Inna* ou *Ilmar*, & qu'ils ne croient pas présent par-tout à la fois, mais résider dans le Soleil. Ils ne sont pas assez complètement heureux, pour ne pas croire au démon qu'ils désignent sous le nom de *Schaitan*, c'est-à-dire Satan; & qui, selon eux, fait sa demeure dans l'eau. Cette dernière circonstance n'empêche pas qu'ils ne se figurent l'Enfer comme un lieu de douleur rempli de chaudières à goudron. Ils appellent leur Paradis le *séjour lumineux*. Leurs fêtes sont très-multipliées. Ils en ont de générales que la Nation célèbre en corps; d'autres sont particulières à chaque village: d'autres ne sont que domestiques; le père de famille, dans l'intérieur de son habitation, fait les fonctions de Prêtre au milieu de ses enfans. Ils ont la fête aux bleds, celle au semeur, celle aux soins, celle aux abeilles. Dans toutes ils consomment beaucoup de gâteaux, & immolent des quadrupèdes, des oiseaux, dont ils mangent la chair. Ce qui rend du moins leurs sacrifices utiles à quelque chose; ce qui prouve en même-temps que la plupart des fêtes religieuses où l'on prodigue les victimes, n'étoient dans l'origine que des repas où l'on se divertissoit innocemment, après s'être nourris en proportion